

Une peluche pour savoir sauver des vies

BERGERAC Bernard Gence, par le biais de son association, veut faire baisser le nombre d'accidents domestiques chez les enfants. Pour cela, il utilise la peluche « Bilou Le Casse cou ».

Bilou Le Casse-Cou pourrait bientôt faire son entrée dans les écoles du Bergeracois. Car cette peluche a un don particulier : celui de parler de secourisme aux enfants, sans les perturber.

Bernard Gence, président de l'association « Sauvetage aquatique et secourisme en Bergeracois » souhaite intervenir dans les écoles pour expliquer aux enfants les risques d'accidents domestiques, et leur apprendre les gestes qui sauvent. Pour ce faire, il va s'appuyer sur l'outil très précieux créé par Olivier Jamann : il s'agit d'une mallette pédagogique pour enseigner les gestes qui sauvent à un jeune public, en se servant d'un ourson bleu en peluche.

A travers ses aventures, les enfants apprennent les risques encourus et découvrent les gestes qui sauvent. « L'idée est de proposer des ateliers gratuits au sein des écoles. » explique Bernard Gence. Lors de ces ateliers, grâce à l'outil pédagogique imaginé par Olivier Jamann, les équipes de Bernard Gence transmettront des gestes simples de prévention, qui peuvent sauver des vies.

Ce vendredi 12 janvier, Bernard Gence rencontrera Anne-Gaëlle Baudouin-Clerc, Préfète de la Dordogne, pour lui présenter le dispositif, en présence d'Emmanuel Traxel, qui en est le parrain.

Ce dernier est le capitaine de police de la CRS N°1, l'unité dédiée à la sécurité et à la protection des hautes personnalités. Sa proximité avec le Président de la

Apprendre à sauver des vies avec la SASB

Créée en 2006, l'association Sauvetage Aquatique et Secourisme en Bergeracois transmet les gestes de secours. Elle est composée de 4 instructeurs et 6 formateurs aux premiers secours. En formation continue, ils proposent des formations de secourisme comme le PSC, formation de base de secourisme, le P551, prévention et secours du sport de niveau 1, ainsi que les niveaux 1 et 2 des formations de secours en équipe. L'association, forte de 140 adhérents, propose aussi des dispositifs de sécurité comme lors du Tour de France, l'an dernier.



Bernard Gence, président de l'association SASB, veut utiliser la peluche Bilou pour apprendre aux écoliers les gestes qui sauvent.

République, Emmanuel Macron, pourrait lui permettre faire reconnaître ce dispositif comme une cause nationale.

DE TRÈS NOMBREUSES VICTIMES, CHAQUE ANNÉE

« Chaque année, chutes, étouffements, noyades, intoxications et autres accidents domestiques blessent entre 11 et 12 millions de personnes et coûtent la vie à 21 000 victimes » rappelle François-Xavier Lauch, chef de cabinet du Président de la République. Chaque jour, 2 000

enfants sont blessés dans un accident domestique, selon l'Organisation Mondiale de la Santé. Et, chaque année, 152 enfants perdent la vie.

UN VÉRITABLE ENGOUEMENT

Depuis son lancement national, en octobre dernier, le dispositif « Bilou le casse cou » gratuit connaît un véritable succès : en quelques semaines, plus de 8 000 particuliers ont téléchargé les documents du kit pédagogique sur le site internet www.biloulecassecou.fr.



Emmanuel Traxel est le parrain du dispositif « Bilou le casse-cou ». Il souhaite le faire reconnaître comme une cause nationale.

Le kit se compose de fiches d'action et prévention, d'un livret nommé « la chasse aux risques », de la peluche Bilou, de visuels interactifs, d'un guide d'utilisation, et de 12 vidéos de 2 minutes.

Tous les documents sont en téléchargement libre sur le site www.biloulecassecou.fr. Seuls les frais d'envoi de la peluche (6 euros) sont à la charge de qui la commande.

Franck Fyfe/Llant